

Amphibiens dans la forêt de la Coubre

1^{er} Avril 2017

Une fois n'est pas coutume, c'est à une sortie nocturne que nous ont convié Jean Marc Thirion et sa collègue d'OBIOS Julie. Jean Marc est un professionnel du suivi des amphibiens et dispose donc du matériel ad-hoc pour mener sa mission !



Comme il nous l'a indiqué lors de la conférence du 23 mars sur le sujet, la situation des batraciens est extrêmement préoccupante. Le déclin de la plupart des espèces est généralisé hors mis peut-être la rainette méridionale qui sait s'approprier un peu tous les milieux. C'est d'ailleurs elle qui assurera le fond sonore de notre soirée.



Première étape une belle mare de bonne dimension, avec des roselières : le biotope idéal pour observer des tritons ! Nous entamons un périlleux tour de la mare en question en ayant en tête la mésaventure récente de Julie qui s'est retrouvée au milieu de l'eau sans pouvoir toucher le fond. Ces mares creusées par l'homme sont effectivement profondes pour accéder à la nappe phréatique.

Las, au premier coup d'épuisette, Jean Marc remonte une petite perche arc en ciel, signe que la prédation doit être très importante. Il y a quand même quelques petits têtards de grenouilles rouges. On voit également à la surface des grappes d'oeufs, vides.



Dans un coin particulièrement dense en végétation Jean Marc débusque un triton palmé. Première observation pour beaucoup d'entre nous.



Quelques végétaux remarquables de ces milieux qui figurent dans la directive Européenne Habitats :



Nos changeons de lieu et il faut un oeil très averti pour découvrir de nouvelles mares plus petites, juste en bordure de la piste cyclable.

La superficie est importante, si elle est réduite, la mare ne sera pas fréquentée par les canards et donc la perche arc en ciel ne sera probablement pas présente.

Et c'est effectivement le cas, Jean Marc et Julie exultent : il y a beaucoup de tritons palmés ... Nous avons même la chance de pouvoir observer mâle et femelle, la femelle plus grande avec son ventre rond, signe que la ponte des oeufs est imminente, le mâle avec ses pattes arrière palmées.



A la différence des grenouilles, les tritons ne communiquent pas par la voix mais uniquement par le sens olfactif. Ils peuvent reconnaître leur mare de reproduction jusqu'à 300m de distance et s'y rendre à condition qu'il n'y ait pas devant eux un obstacle infranchissable : par exemple une piste cyclable. Hors période de reproduction les tritons vivent dans un tout petit territoire, d'une quinzaine de m².

Nous ne verrons malheureusement pas de triton marbré. De plus grande taille leur espèce est encore plus menacée.



Merci à nos deux guides pour cette soirée découverte hors des sentiers battus.